

Le Bon Journal

Un journal écrit à Bonvillars



Le saviez-vous ?

En 1804, le métier de "Régent" (instituteur) était souvent occupé par des infirmes ou accidentés qui ne pouvaient pas travailler aux champs ou dans une profession manuelle. Parfois, les régents étaient d'anciens soldats mutilés et la discipline scolaire était ... plutôt militaire.

voir Fontannaz-Jaquier, S., *Bonvillars. Au travers des écrits communaux*. 1997.

Septembre 2023
Numéro 2

Sommaire



3	ÉDITO
4-5	REPORTAGE À LA COUR
6	JEUX ET BLA-GUES
7	COUPS DE CŒUR
8-9	PORTRAITS AU COLLÈGE
10	RECETTE
11	BRICOLAGE
12	BD

IMPRESSUM: ce journal a été réalisé par Léa, Lydia, Matthieu et Arsène, avec un petit peu d'aide technique.
Ce journal coûte 1CHF minimum, mais nous sommes contents si vous soutenez notre initiative et l'association choisie en augmentant un peu votre contribution. Merci à vous!

bonvillars.journal@gmail.com

Impression: Cavin SA

Éditorial

Chers habitants de Bonvillars et amis, un énorme merci à vous tous. Le numéro 1 d'avril nous a permis de verser 330 CHF aux Samaskids, groupe des enfants Samaritains vaudois. Vous êtes incroyables!

La recette de ce numéro 2 ira à l'UNICEF et nous avons décidé de vous parler de l'enfance et du collège de la Cour de Bonvillars. Et comme nous savons que nous avons eu de la chance de fréquenter cette école, nous avons aussi envie de vous parler d'enfants qui ont moins de privilèges que nous.

Le travail des enfants

Pour qu'un enfant se sente bien, il faut au minimum ces quelques éléments :

Pouvoir aller à l'école, avoir accès à l'eau potable, à la nourriture et à un environnement stable et sécurisé. C'est ce qu'on appelle « le droit fondamental d'un enfant ». Pour nous, tout cela paraît normal. Mais pour des millions d'enfants dans le monde, ces conditions ne sont pas remplies. Selon l'UNICEF, plus de 160 millions d'enfants doivent travailler. Ces chiffres augmentent d'ailleurs chaque année.

Sur le site internet de l'UNICEF, on peut lire ce passage, qui nous a beaucoup choqués :

« Ces enfants qui travaillent sont partout, mais invisibles : domestiques dans les maisons, derrière les murs des ateliers, cachés dans les plantations. Si la grande majorité des enfants travaille dans le secteur agricole, les pires formes de travail des enfants comprennent l'utilisation d'enfants comme esclaves, la prostitution, la vente de drogues, le crime ou l'enrôlement comme soldats dans des situations de conflit ou pour d'autres travaux dangereux. »



© UNICEF/ UN020087/Khuziaie

Souvent, le travail des enfants est lié à une grande pauvreté, ou à l'absence de lois qui pourraient les protéger. Souvent aussi, le travail les empêche d'aller à l'école. Comme ça, on se dit que ne pas aller à l'école, c'est super. Mais en fait pour eux, c'est une catastrophe : ça leur retire des chances d'avoir un bon métier plus tard, au moment où il est naturel de travailler.

On a eu envie de savoir comment on pouvait faire quelque chose. Il y a beaucoup d'associations qui tentent d'intervenir, dont l'UNICEF, à qui nous enverrons la recette de ce numéro : ils essaient d'agir sur les gouvernements et les lois, ils essaient de réduire la pauvreté, de garantir des écoles obligatoires de qualité, ou aussi de sensibiliser les familles et les communautés. C'est un travail gigantesque !

Léa et Lydia

Rendez-vous avec le garde-forestier



Vincent Corthésy et Christoph Junod à la Cour

texte: Arsène
photos: Léa

Il n'y a pas que des classes à la Cour, et parmi les autres occupants, il y a le "Groupement forestier 7". On rencontre Christoph Junod, garde-forestier. Les bureaux des gardes de la région sont en dessous des classes. On lui a donné rendez-vous, un après-midi en pleine canicule, pour parler de son travail et du canapé forestier qu'il a aidé à construire avec Vincent Corthésy, employé communal, à la demande des maîtresses d'école.



Le canapé forestier

Christoph est actuellement responsable de deux « triages ». Les triages sont des morceaux de territoires, plus petits que les arrondissements, mais quand même très grands. Christoph s'occupe en ce moment de celui de Mutrux-Provence (triage 74) et de celui de Concise-Corcelles-Onnens-Bonvillars (triage 73). Dans quelques mois, un autre garde-forestier va venir en renfort et reprendre le territoire de Mutrux-Provence. Pour le moment, il a vraiment beaucoup de travail. Premièrement, il fait la police dans la forêt : il vérifie que les gens se comportent bien en forêt, ne déposent pas d'ordure, ou ne coupent pas du bois sans lui demander, par exemple. Deuxièmement, il fait en sorte que la forêt soit bien entretenue et en bonne santé.

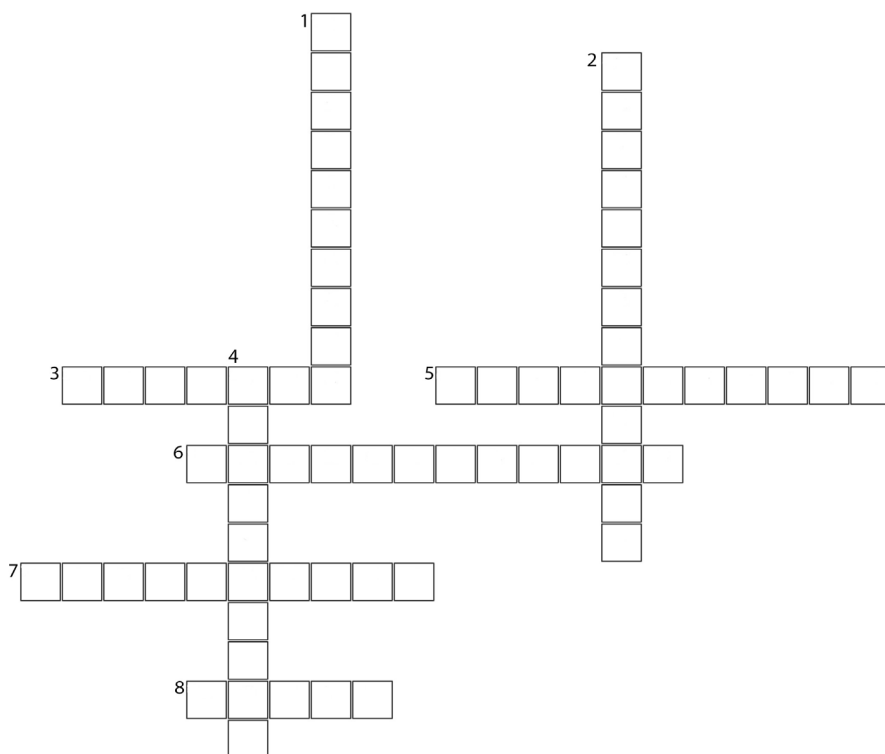
Vers l'étang (réservoir), derrière la Cour, les maîtresses d'école ont souhaité avoir un canapé forestier pour leurs élèves. Christoph et Vincent ont accepté de les aider à le

construire. Ce qui est super, c'est que tout le canapé tient sans aucune pièce de métal. Pas de clous, pas de vis, seulement du bois. Si on l'abandonne, le canapé retourne à la nature. Cet endroit est magnifique, mais il faut absolument respecter les règles si on y va : ne pas laisser de déchets, ne pas s'approcher de l'étang sans surveillance, ne rien endommager, car c'est l'outil de travail des enseignantes de la Cour, pas une place de jeu.

La place de « jeu » de Christoph, c'est un paysage compliqué. Les forêts de Bonvillars poussent sur des terrains très différents, avec du calcaire, des moraines, etc. Il fait un travail très technique et doit s'adapter. Prendre soin de la nature, ce n'est pas tout simple !

Jeux et blagues

mots croisés



Horizontal

- 3. bâtiment scolaire
- 5. femme qui donne des cours aux enfants
- 6. personne qui aide les élèves à traverser la route
- 7. moment de pause dans le temps d'école
- 8. ultime recours pour effacer ses fautes

Vertical

- 1. appareil qui permet de mettre sur papier un document électronique
- 2. discipline scolaire pas toujours appréciée à sa juste valeur
- 4. à l'école, autre mot pour test, épreuve ou contrôle

blagues

Un petit garçon est très fier de sa première année d'école.

– À présent, dit-il, je suis plus fort que la maîtresse.

– Comment cela ?

– Eh bien, l'année prochaine, je vais monter d'une classe, alors qu'elle, elle va rester dans la même.

L'école, ça sert à rien...

Français : je le parle déjà; Technologie : j'ai déjà Facebook;

Histoire : de toute façon, ils sont tous morts; Géographie : j'ai un

GPS; Musique : j'ai YouTube; Maths : facile, j'ai la base : $2+2=4$;

Anglais : je regarde Dora l'exploratrice; Physique chimie : je regarde « C'est pas sorcier »; Gym: je regarde EuroSport.

Que dit le livre de maths au crayon ?

J'ai des problèmes

Pourquoi Charlemagne a-t-il inventé l'école ?

Parce qu'à son âge, il ne risquait plus d'y aller.

sudoku

2	9				3			6
	5	6	2		9	3		
		7		6	5			2
5	7				2	4		
	2	3		1		7	5	
8		9	5			2	3	
	4				1		7	3
6	1				4		2	5
	3	5				8	1	4

Coups de cœur

Ce livre raconte ce qui se serait passé si Sherlock Holmes, Arsène Lupin et Irène Adler étaient amis d'enfance. Il est le premier tome de la série qui en compte 22 ! Celui-ci commence pendant les vacances des apprentis détectives. Un jour de 1870, en se promenant sur la plage de Saint-Malo, Sherlock, Arsène et Irène découvrent un cadavre. C'est un homme plutôt jeune. La nuit, une dame en cape noire observe les enfants. Et si la dame en noir était la meurtrière ? Une enquête passionnante démarre.

Sherlock, Lupin et moi, tome 1 : Le mystère de la dame en noir.

Irène Adler, Iacopo Bruno, Albin Michel Jeunesse, 2011



L'entracte nomade est une sorte de mini cinéma mobile, dans lequel 5 personnes peuvent s'installer confortablement dans un fauteuil de velours pour regarder un film court. C'est la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains qui a développé cette cabine magique. Les 5 courts-métrages, parmi lesquels on peut choisir, sont trouvés par une association qui s'appelle Base-Court. Le cinéma mobile a été construit par des personnes de la Fondation Bartimée et peut se déplacer très facilement dans tous types d'endroits. La cabine était sur la place Pestalozzi cet été, mais elle continue son voyage commencé en 2019. Elle a même été installée dans le hall de l'hôpital d'Yverdon avant la pandémie de covid. Avant la projection, il y a même le petit « ding dong » qu'on entend dans les vrais cinémas !

Je vous recommande d'essayer de trouver son prochain arrêt.

Matthieu

La bonne idée:
Entracte nomade

Contact à la bibliothèque: Pierre Pittet, médiateur culturel

La fine équipe de la Cour

Certaines d'entre elles nous ont accueillis durant 4 ans au collège de la Cour, de la 1ère à la 4ème Harmos. Elles passent toute la journée parmi les enfants dans les trois classes du collège de Bonvillars. Pour que vous puissiez (re-)faire connaissance avec les 6 enseignantes de la Cour, nous leur avons soumis 4 questions sur leur lieu de travail. Voici leurs réponses et leurs selfies!

LBJ: Comment est-ce, d'enseigner à La Cour de Bonvillars?

Marylise et Christine (1-2P): C'est une immense chance d'enseigner dans ce collège avec trois classes seulement! Les interactions sont faciles entre enfants et collègues!

Alexandrine et Béatrice (3-4P): Enseigner à Bonvillars est très agréable. On y travaille plus sereinement que dans un grand collège.

Camille et Nathalie (5-6P): Enseigner à Bonvillars est un plaisir. On apprécie ce petit « collège », le fait qu'il y ait trois classes. On a la chance d'avoir des collègues très sympathiques, des élèves qui le sont tout autant. On découvre l'enseignement en classe flexible et cela nous plaît.



Christine Frikart (g) et Marylise Leimer (d), 1-2P



Camille Boutillier (g) et Nathalie Henry (d), 5-6P

LBJ: Quel élément vous plaît particulièrement ici?

Marylise et Christine (1-2P): Plusieurs éléments: le calme, la nature environnante, le canapé forestier, le jardin, la beauté du bâtiment, etc.

Alexandrine et Béatrice (3-4P): Cette belle demeure et sa cour en pierre. La nature qui entoure notre école, les vignes, l'étang et le jardin nous plaisent beaucoup. Qui n'aimerait pas travailler dans un château ?

Camille et Nathalie (5-6P): Le côté atypique du bâtiment de l'école, le calme, l'environnement du collège.

LBJ: Qu'est-ce que vous changeriez au collège?

Marylise et Christine (1-2P): Avec une baguette magique, on changerait: le sol de la cour de récréation pour que les chutes ne fassent plus de "bobos".

Alexandrine et Béatrice (3-4P): On ajouterait des volets à persiennes pour éviter la surchauffe des classes pendant les périodes caniculaires...

Camille et Nathalie (5-6P): On ajouterait un abri dans la cour, pour que les élèves puissent être protégés du soleil ou de la pluie lors des récréations ou en attendant l'école.

LBJ: Quelle punition donneriez-vous à un ou une élève qui viendrait en classe avec un mouton?

Marylise et Christine (1-2P): L'élève devrait se promener à quatre pattes et bêler comme le mouton afin qu'il se sente moins seul dans la classe.

Alexandrine et Béatrice (3-4P): Pas de punition... On lui demanderait plutôt de nous faire un bel exposé à son sujet ou de nous dessiner un Petit Prince.

Camille et Nathalie (5-6P): Une punition ? Pourquoi ? Il n'est écrit nulle part que ce n'est pas permis, aucune règle n'est transgressée. Mais le bon sens veut qu'un mouton n'a pas sa place dans la classe. Heureusement, à la Cour de Bonvillars, il y a un jardin clôturé où le mouton pourrait attendre, le temps de la classe, que son maître/sa maîtresse vienne le reprendre à l'issue de la journée.



Alexandrine Raimond (g) et Béatrice Leuenberger (d), 3-4P



Raisins grillés et burrata

d'après Y. Ottolenghi

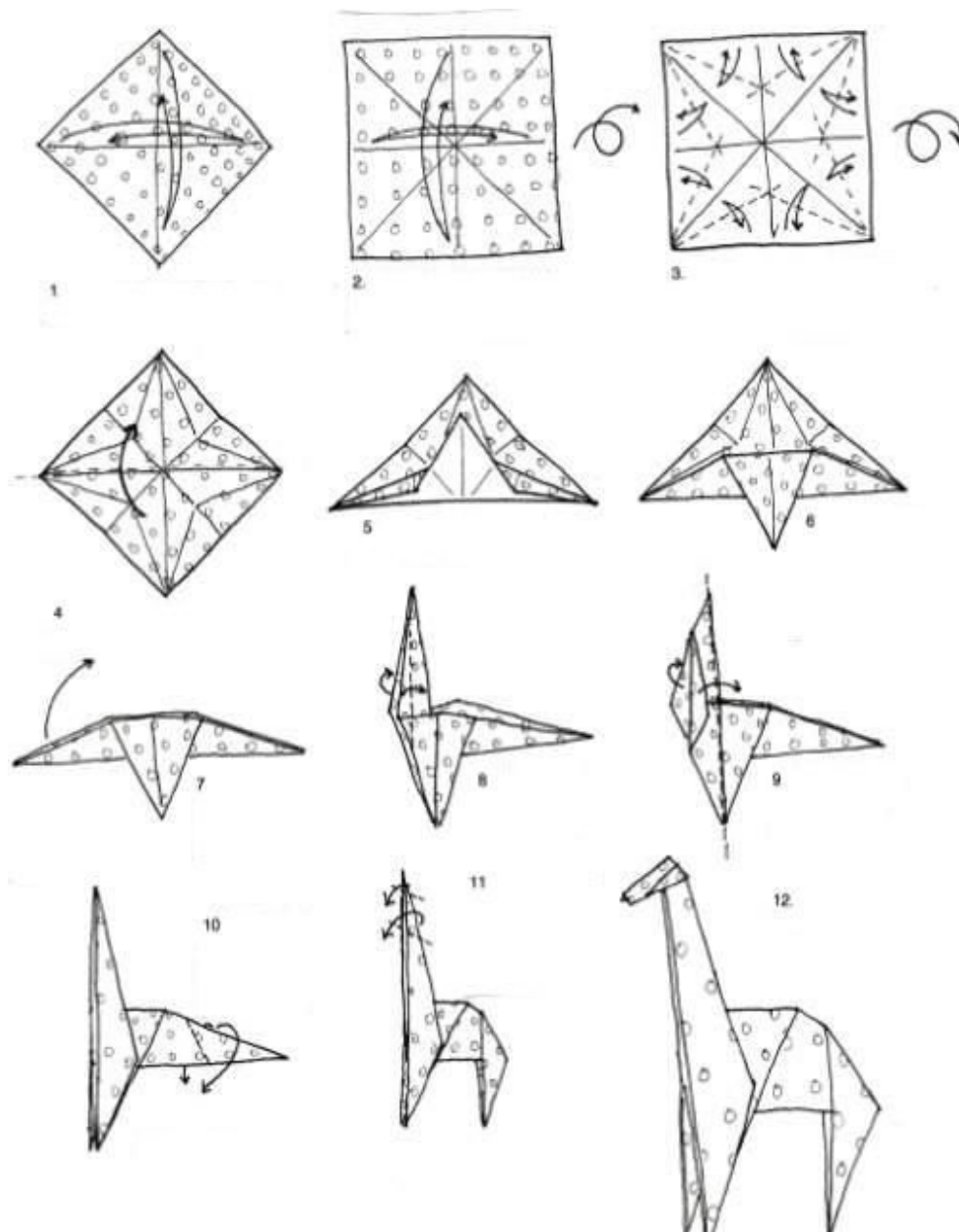
Ingrédients

- 30 grains de raisins
- 2 c à soupe de vinaigre balsamique
- 3 c à soupe d'huile d'olive
- 1 gousse d'ail hâchée
- 1/2 cc de cassonade
- 2 cc de graines de fenouil, grillées et légèrement concassées
- 3 belles boules de burrata ou de mozzarella di Bufala Campana
- 6 petits brins de basilic frais
- fleur de sel et poivre du moulin

Préparation

1. Dans un bol, mélanger les grains de raisin avec le vinaigre, l'huile d'olive, l'ail, le sucre, 1 c à café de graines de fenouil, 2 pincées de sel et du poivre. Faire mariner.
2. Faire des brochettes de 5 ou 6 grains de raisin chacune (garder la marinade).
3. Faire chauffer une poêle sur feu vif. Griller les brochettes de raisins pendant 2 à 3 minutes en les retournant.
4. Déchirer les boules de burrata en deux et déposer 1/2 boule dans chaque assiette. Poser 2 brochettes de raisins dessus et arroser avec la marinade.
5. On peut aussi tout mettre sur un grand plat pour que chacun se serve. Parsemer de graines de fenouil, ajouter du basilic.

une girafe en origami



BANDE DESSINÉE

